

La Cie De Nox A Lux en co-production avec la Cie En Toutes Libertés
et Le Théâtre de L'Épée de Bois présentent



PERSONNE NE M'AURAIT CRU, ALORS JE ME SUIS TU

D'après les entretiens de Sam Braun avec Stéphane Guinoiseau publiés aux éditions Albin MICHEL

Adaptation théâtrale, interprétation, mise en scène : Patrick OLIVIER

Interprétation des poèmes : Odile MICHEL (sur scène) ou Claude CONFORTES (sonore)

Musique sur scène ou diffusée : Guillaume FONTANAROSA & Samuel ZUCCA

Lumières, photo, graphisme, régie générale : Michel Baumann

Montage vidéo : Philippe Baumann – Construction décor : Christophe Malaval

A partir du 24 janvier 2017 – Théâtre de L'Épée de Bois

Cartoucherie – Route du Champ de Manœuvre – 75012 Paris

Accès : Métro Ligne 1 – arrêt Château de Vincennes, puis Bus 112, arrêt Cartoucherie

Renseignements & réservations : 01 48 08 39 74 – www.epee.debois.com

Prix des places de 10 à 20 euros



Graphisme et photo Michel Baumann 2016 ©

Cie De Nox A Lux | Licence 2-1002297 - Cie En Toutes Libertés | Licence entrepreneur de spectacle | 2-1056142



Compagnie
DE NOX A LUX



La Compagnie De Nox A Lux en co-production avec la Compagnie En Toutes Libertés
&
Le Théâtre de L'Épée de Bois
présentent



**PERSONNE NE
M'AURAIT CRU,
ALORS JE ME SUIS TU**

D'après les entretiens de Sam Braun avec Stéphane Guinoiseau publiés aux éditions Albin MICHEL

Du 24 au 28 janvier 2017

Le mardi 24 à 14h30 & 20H30,
le vendredi 27 à 10h30, 14h30 & 20h30, le samedi 28 janvier à 20H30

Renseignements & réservations

Théâtre Épée de Bois : 01 48 08 39 74 – Billetterie en ligne : www.epeedebois.com

Théâtre de L'Épée de Bois – Cartoucherie

Route du Champ de Manœuvre- 75012 Paris
Accès : Métro Ligne 1-arrêt Château de Vincennes, puis Bus 112 –arrêt Cartoucherie



*« Personne ne m'aurait cru,
alors je me suis tu »*

CREATION

*Espace Kiron – Paris-(75011)
Théâtre de L'Épée de Bois - Cartoucherie – Paris- (75012)
Théâtre de La Vieille Grille- Paris- (75005)*

DIFFUSION

*L'Entre Deux –Parcs – Lésigny- (77150)
Les Passerelles – Pontault- (77)
L'Auditorium du Collège Louis Lumière – Marly-le-Roi- (78)
L'Avant- Scène – 91 550 Paray-Vieille-Poste- (91)
Théâtre « La Scène » - Limours – (91)
Salle Agnès Varda - Juvisy sur Orge - (91)
Les 3 Pierrots - Saint-Cloud- (92210)
Salle Ravel – Levallois-Perret – (92300)
Centre Culturel Sidney Bechet – Garches – (92380)
Théâtre du Lycée Michelet – Vanves - (92170)
Salle Jacques Brel - Pantin - (93)

Espace Culturel Les Forges – Fraisans - (39700)
Espace Jean Vilar - Ville de Coudekerque-Branche- (59210)
Le Petit Théâtre – Templeuve – (59242)
Théâtre Municipal de Béthune- (62)
Auditorium CRDP - Clermont-Ferrand – (63)
Espace Culture et Congrès Henri Biscarrat- Ceyrat – (63122)
Théâtre Municipal Cornillon – Gerzat - (63)
Espace Hillel – Lyon- (69 003)
Espace Culturel Jean Salles – Sainte Foy lès Lyon- (69110)
Amphithéâtre Lycée Notre-Dame – Challans - (85300)*

Saison 2016/2017

*Festival au Village – Brioux sur Boutonne - (79170)
Théâtre de L'Épée de Bois - Cartoucherie – Paris- (75012)*

Distribution



*Adaptation théâtrale, interprétation,
mise en scène*

Patrick Olivier

Interprétation des poèmes (sur scène)

Odile Michel

Ou(sonore)

Anne Quesemand

Claude Confortés

Interprétation musicale(en alternance)

Guillaume Fontanarosa(violon)

Samuel Zucca (accordéon)



Equipe Technique

Lumières & régie générale: **Michel Baumann**

Opérateur vidéo: **Philippe Baumann**

Construction décor : **Christophe Malaval**

CONTACTS

Production: Compagnie De Nox A Lux
Siret : 808 717 722 00017 – APE : 9001Z
N°licence :T21083297

Contacts : 06 89 68 07 26 -
ciedenoxalux@gmail.com
<https://www.facebook.com/ciedenoxalux>

Co-production : Compagnie En Toutes Libertés
Siret : 75058079700017 -APE : 9001Z
N° licence:T21056142

Contacts : 06 98 85 00 50
cientouteslibertel@gmail.com
<https://www.facebook.com/ETLcie>

A propos de... Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu



Il aura fallu 40 ans à Sam Braun pour témoigner. Une traversée du silence précieuse pour sortir d'Auschwitz et revenir à la vie, mais un silence assourdissant, hanté par la permanence du passé car pas un jour se passe sans qu'il "revive" Auschwitz. Même si de l'extérieur rien ne paraît, ses souvenirs, lovés dans un coin de sa mémoire, ne sont jamais bien loin puisqu'il suffit de peu de chose pour les faire resurgir : une image, un bruit, une odeur et ils arrivent en foule dans une bousculade infernale laissant toujours les plus cruels prendre les premières places.

Face à nous un survivant de la Shoah, un rescapé des camps de concentration et d'extermination, un des rares témoins de la « Marche de la Mort ».



Face à nous, ces contemporains et les nouvelles générations, à la barre du tribunal de l'Histoire, cet homme, ce témoin -au sens littéral du terme-(personne pouvant attester d'un fait en vertu d'une connaissance directe), parle, évoque, transmet, au nom de tous ces êtres aux regards hébétés (hommes, femmes, enfants) devenus au fil des jours par le froid, la faim, les coups, la peur... des humains, non-humains, de simples objets qui, faute d'utilité évidente, deviennent des objets encombrants, qui sont jetés, qui sont brûlés.

La mise en scène s'appuiera sur la puissance du témoignage invoqué, de la présence solitaire de l'acteur, fractionnée uniquement par des séquences vidéos d'archives, de quelques vagues de musique échappées d'un violon ou d'un accordéon, quelques mots de poètes, comme des lames de fond titaniques de l'esprit, de la culture, de la beauté partant à l'assaut de la barbarie humaine.

Sur la scène vide, un rocher, une tombe, une bougie, des images et ...le témoignage d'un homme qui nous rappelle que dès qu'on touche à la dignité d'un homme, **on saccage l'humanité tout entière**, notre humanité.

Patrick Olivier



« Le respect de la dignité de l'autre me semble être le ciment indispensable d'une humanité enfin vivable. L'éducation comme prise de conscience de l'autre avec sa valeur et sa différence peut transformer les hommes. Son rôle est fondamental. C'est le pari humaniste que je fais. »

Sam Braun

« La Shoah appartient au passé mais elle est aussi le fondement toujours présent de nos interrogations contemporaines : ces années si lointaines et si proches jettent une ombre incontournable sur notre modernité. Face au cynisme et au vide, l'humanisme proposé et incarné par Sam Braun parie sur l'intelligence des hommes et sur leur éducation possible. Il interroge la « banalité du mal » et le parcours des Justes pour réaffirmer la confiance en l'humanité. Après et malgré Auschwitz. »

Stéphane Guinoiseau

Itinéraire de l'auteur, Sam Braun



Le 12 novembre 1943, Sam Braun et sa famille sont arrêtés à Clermont-Ferrand et déportés à Auschwitz, via le camp de Drancy. Sam a 16 ans, il reviendra seul. Ses parents et sa soeur de 10 ans seront gazés dès le premier jour. Sam Braun a passé deux hivers à Auschwitz, il devra encore survivre à la "marche de la mort", errance infernale sur les routes d'Europe jalonnées de coups. Lorsqu'il est enfin libéré, il pèse 35kg pour 1,77m

Son récit fait surface après un silence de 40 ans. Un silence nécessaire pour sortir d'Auschwitz et pouvoir vivre et se sentir enfin libre. A travers son récit recueilli par Stéphane Guinoiseau, on apprend le pardon, le pardon pour ses bourreaux. Incapable de leur en vouloir ou de leur souhaiter le même sort, Sam Braun n'a jamais voulu la vengeance considérant que cela le ferait devenir comme eux et leur permettrait de gagner. Au-delà d'une impressionnante leçon d'humanité, on ressent à travers cet homme de plus de 80 ans une volonté de vivre pour faire comprendre aux autres ce que veut dire être libre.

11 novembre 1943 : Sam Braun, en compagnie de lycéens de Clermont-Ferrand et d'étudiants de la faculté de Strasbourg, manifeste place de Jaude - **12 Novembre 1943** : Arrestation de Sam Braun, de sa sœur Monique (11 ans) et de ses parents par 5/ 6 Miliciens « tous habillés de la même façon, avec un grand manteau et un chapeau » .Les Miliciens laissent seule dans l'appartement la grand-mère de Sam Braun. Grabataire, « elle y est probablement morte dans la solitude et l'abandon, car ils ont ensuite posé des scellés sur la porte. » La famille est conduite à Drancy.

7 décembre 1943 : Départ pour Auschwitz (convoi n°64) Conditions de voyage éprouvantes (« Au début, on ne pouvait pas s'asseoir tellement nous étions nombreux, serrés les uns contre les autres, tassés comme des bêtes. Puis, très vite, dès les premières heures, peut-être parce qu'une partie des gens présents dans ce wagon étaient assez âgés, il y a eu des morts »

10 décembre 1943 : Arrivée à Auschwitz (« Avec le froid, une explosion de cris qui, comme des aboiements de chiens, me poursuivent toujours. "Schnell, raus, schnell", tout cela avec des coups car il fallait sortir du wagon le plus vite possible pour que le train puisse repartir rapidement chercher une nouvelle cargaison de martyrs ! » Sam Braun est transféré à Auschwitz III, Buna-Monowitz, après une « sélection ». Sur son avant-bras gauche est tatoué un numéro à 6 chiffres (167472), sa nouvelle identité!! Travail physique au commando 55, lever à 4 ou 5 heures du matin, en fonction des saisons.

18 janvier – début mai 1945 c'est l'infamale « Marche de la mort ». Sam Braun quitte Buna-Monowitz pour un périple dantesque de quatre mois où les marches forcées alternent avec des transports en train sur des wagons de marchandises. Arrivé en gare de Prague, des SS passent sur le quai et demandent aux malades de descendre des wagons. Malade et à bout de force, il décide de mourir et descend du train. Mais la mort ne voulait pas de lui, ce jour-là, car il est libéré par les SS qui étaient en fait des Résistants tchécoslovaques !! Il pense que les autres prisonniers restés dans le train sont morts.

Juillet 1945 : Sam Braun revient en France par un avion sanitaire de l'armée française, avec un petit nombre de rapatriés depuis Prague.

Juillet 1945 : Sam Braun subit un interrogatoire par le deuxième bureau français, puis est conduit au Lutetia .Sam Braun finit par retrouver son frère et sa sœur

Sam Braun passe ses baccalauréats et devient médecin.

A PROPOS DES ARTISTES....



Patrick Olivier : il a joué dans plus de quarante pièces de théâtre, la plupart dans les rôles principaux(Vaclav Havel, Tennessee Williams, Becket, Marivaux, Victor Hugo...), il a été Patrick Morel dans le film Brigade Mondaine, il a enregistré sur France Culture des pièces radiophoniques , il a créé et dirigé avec Odile Michel un théâtre de 200 places en Avignon, il a réalisé « Lila L'Algérienne » moyen-métrage d'après le récit de Louïsette Ighilahriz et avec Odile Michel , des reportages « Paroles d'Artistes – Sarajevo 1994 », « Itinéraire de Vaclav Havel – Prague 1989 ».

Il a mis en scène et organisé au Festival d'Avignon « Hommage à Jean Vilar » avec la participation de Agnès Varda, Nicole Croisille, Judith Magre, Claude Confortès, Jean-Pierre Jorris, Jeanne Moreau...**Dernièrement** : « L'Art » d'André Comte-Sponville (L'Entrepôt - Paris), « Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu » d'après le livre de Sam Braun (Théâtre de L'Épée de Bois – Cartoucherie – Paris & tournée)." **Le Rapport Pilecki**"-Résistant-Déporté volontaire à Auschwitz », Le Cabaret Rabelais"**Traité de Bon Usage de Vin**" co-mis en scène avec Odile Michel et Cyril Giroux, le Cabaret "**Paris Canaille, Paris Bataille, Paris L'Amour**", mis en scène par Odile Michel . Il rejoint amicalement l'équipe de "**L'Espagne au Coeur En Toutes Libertés/Paroles d'Exil**" en 2017 sur l'interprétation de poèmes.



Odile Michel : adolescente, elle est actrice sur une dizaine de films dont « Diabolo Menthe » de Diane Kurys (rôle de l'une des 2 soeurs du film). Puis elle joue et met en scène, des spectacles à partir de textes d'auteurs, dont Fassbinder, Ghelderode, Havel, Holan, Voltaire, Marivaux, ceux de poètes sur plusieurs Cabarets Poétiques. Pour certaines de ses mises en scène elle a mis en oeuvre, puis coréalise des reportages, au Brésil pour le "Cycle Du Crabe " de Gabriel Cousin suivi d'un interview qu'elle réalise sur Jorge Amado, en ex-République Tchèque pour « Audience et Pétition" de Vaclav Havel, en ex-Yougoslavie pour "Oratorio pour Sarajevo"(...). Dans ce même

temps, elle fréquente l'ENS Louis Lumière, s'occupe de la direction d'acteurs et réalisation du montage vidéo sur les spectacles mis en scène par Patrick Olivier, "Si c'est un homme" de Primo Levi et "Lila L'algérienne" de Louïsette Ighilahriz,(...) **Actualité**: " **Paris Canaille, Paris Bataille, Paris L'Amour** ", "**L'Espagne au Coeur En Toutes Libertés/Paroles d'Exil**", deux spectacles qu'elle remet sur l'établi depuis de nombreuses années,(depuis 2012 en complicité avec Juliàn Demoraga ""**L'Espagne au Coeur En Toutes Libertés/Paroles d'Exil**"" et "**Traité de Bon Usage de Vin**" cabaret rabelaisien co-mis en scène et joué avec Patrick Olivier et Cyril Giroux. sont en programmation notamment en Poitou-Charentes (Nouvelle Aquitaine) d" où elle est originaire. Elle rejoint amicalement l'équipe de "**Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu**", en 2017 sur l'interprétation de poèmes.



Guillaume Fontanarosa: premier Prix de violon et de musique de chambre au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris en 1992. Il se perfectionne ensuite auprès de Pierre Doukan, puis est admis (1996) à l'**Académie Frantz Liszt de Budapest**. En 1992, il participe à la fondation du Quatuor Vuillaume. Ils se produisent dans différents festivals : Chorégies de Reims, Festival du Périgord Noir, Printemps Musical de Provence... et à l'étranger Vienne, Londres, Budapest. Il s'est produit comme soliste avec l'Orchestre Symphonique de Lyon, l'Orchestre des Jeunes d'Ile de France Emmanuel Chabrier ainsi que l'Orchestre Symphonique de Parana en Argentine. Il prend part à différents projets, avec des orchestres jazz, jouant pour **Stéphane Grappelli** ou **Michel Legrand**, il poursuit

actuellement une tournée nationale et internationale avec **Nemanja Radulovic**. Au théâtre, Il joue sur "**Paris Bataille, Paris Canaille, Paris L'Amour**" & a participé au chantier "**L'Espagne Au Coeur En Toutes Libertés/Paroles d'Exil**" mis en scène par Odile Michel avec la Compagnie En Toutes Libertés en compagnie de Julian Démoraga (chants & textes) et sur "**Le Rapport Pilecki**" mis en scène par Patrick Olivier au Théâtre de l'Épée de Bois-Cartoucherie- Paris.



Samuel Zuccza: Il étudie l'accordéon auprès d'Alexis Kune (**Les Mentsh**) et Adrian Iordan (musiques tziganes, world musique, swing jazz..) et travaille aussi le répertoire klezmer avec fougue, énergie, malice et liberté en y incorporant des musiques modernes et actuelles (jazz, tango, free jazz, blues).Il fonde en compagnie de Virginie Fontanarosa (piano) et Charlotte Popon (chant) un trio qui revisite la musique de l'entre deux guerres. Il accompagne Laurent Berman et Anne Quesemand dans le Cabaret Méliès aux côtés de Laurent Grynszpan & Betsy Schlesinger (piano), et joue ou participe en tant que régisseur lumière et son à la plupart de leur spectacles créés dans leur Théâtre "La Vieille Grille" à Paris . Depuis plusieurs années il est musicien sur les spectacles mis en scène par Odile Michel « **Espagne Au Coeur/Paroles d'Exil** », « **Romanisches Café** », sur

lesquels il a joué aux côtés de Guillaume Fontanarosa (violon), Christophe Malaval (clarinette), Blandine Iordan (violon), Virginie Fontanarosa (piano), José Fernadez (cajon & guitare).Il sera sur la nouvelle présentation de "**Paris Bataille, Paris Canaille, Paris L'Amour**" mis en scène par Odile Michel en tournée (Nouvelle Aquitaine) en 2017. et sur le "**Rapport Pilecki**" mis en scène par Patrick Olivier au Théâtre de l'Épée de Bois-Cartoucherie- Paris .

Extraits de presse « Personne ne m'aurait cru alors je me suis tu »



La mise en scène de Patrick Olivier restitue la puissance du témoignage de Sam Braun, dans un va-et vient entre l'horreur du réel et le refuge de l'esprit.

Radio RCJ/ France Culture - Irène Omélianenko

Spectacle bouleversant... D'une densité rare, la mise en théâtre des mémoires de Sam Braun, à la suite de son incarcération dans le camp d'Auschwitz, à ébranlé le public...

Françoise Buffière - Le Progrès de Lyon

... Patrick Olivier, habité par ce qui n'est pas un rôle, mais plus. Sam parle par sa voix : des mots d'autant plus forts qu'ils sont simples.

Jacques Testud- La Montagne

... Un texte et un spectacle d'une qualité exceptionnelle sur lesquels on peut prendre appui pour mener une réflexion sur la mémoire avec les élèves et interroger le rôle du témoignage dans la construction de l'histoire.

Le choix du metteur en scène, comédien et interprète Patrick Olivier qui a travaillé en étroite collaboration avec Sam Braun et Stéphane Guinoiseau, a été d'associer dans le spectacle plusieurs formes d'expression artistique. Le verbe, la musique, l'image forment un tout, dans un "spectacle inouï", vecteur de réflexion puissante. *Nathalie Rodallec-Académie de Paris*

... Pas un moment pendant la représentation où l'attention se relâche... tout à fait remarquable.
Fédération Nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes



... Le choix d'une mise en espace minimaliste afin de mieux souligner les paroles de l'unique interprète (Patrick Olivier) proche de la démarche du grand Claude Régy ...

La remontée dans le temps avec son flot de souvenirs asphyxiants démarre alors par la seule force de la voix du metteur-en-scène/interprète. Une voix dont les inflexions entraînent d'emblée l'auditoire à monter dans ce train conduisant les Braun à Drancy sous la surveillance de gendarmes français... une musique s'élève. Lancinante, nostalgique, bouleversante, interprétée par un violoniste (Guillaume Fontanarosa) et un accordéoniste (Samuel Zucca). A l'instar des images d'archives, elle donne au monologue une puissance comparable au Coryphée antique...

Philippe Dayan /Ze-Magazine.com

Au-delà de la scène, un témoignage contre l'oubli. Bouleversant et plein d'espoir.
Caroline Alexander/ Webthea.com



Patrick Olivier narre avec force et émotion cette terrible tranche de vie ; il le fait autour d'une tombe, celle de la famille de Braun, avec quelques moments de musique pour alléger sans distraire une histoire impitoyable. **Jacques Portes - A.P.H.G / Revue Historiens et Géographes**

Ce récit simple mais riche de détails tenant en équilibre sur les mots empoigne et oppresse. Une pièce poignante et oppressante. *L'Avenir de l'Artois*